

Légitime défense lors d'une agression : faute ou acte courageux?

Chère amie, cher ami,

Cette actualité n'est pas française, mais elle fait beaucoup de bruit en **Italie**... Nous sommes à Voghera, superbe ville de la Renaissance, entre Milan et Gênes. Dans le vieux centre de la ville, **Younès El Boussetaoui** «zone», comme à son habitude. **Sans-abri**, marocain, il est connu dans la ville pour mendier de façon agressive et pour faire peur aux passants. Il est déjà connu par la police, notamment pour violence et ivresse.



Ce soir-là, il traîne autour du bar La Versa. C'est toujours la même chose : son comportement est agressif et particulièrement pénible pour les autres, mais sans attaque directe, difficile d'obtenir que la police intervienne. Sa victime ce soir, c'est une jeune femme qu'il importune. Mais cette fois, **Massimo Adriatici**, l'adjoint municipal à la sécurité, est justement dans les environs. Massimo Adriatici est un ancien policier et il a un permis de port d'armes. Il y a un an, il a été élu adjoint municipal du Parti de la Lega.

Adriatici demande à El Boussetaoui de s'arrêter. Mais celui-ci ne bronche pas. Pire, il s'énerve encore davantage. Voyant le sans-abri de plus en plus agité, Adriatici prend calmement son arme dans sa main. Dans le même temps, il appelle la police avec son téléphone portable. C'est à ce moment qu'**El Boussetaoui voit rouge** : il se dirige vers l'adjoint et **le bouscule violemment**. Dans la confusion qui s'ensuit, **une détonation résonne**! Quelques cris apeurés lui succèdent. [Dans] le bar, [tout le monde] est pétrifié, sous le choc, et trois personnes se précipitent vers les deux hommes. Immédiatement, l'adjoint municipal se relève. Il n'a rien. Le coup est parti et c'est El Boussetaoui qui ne bouge plus.



On essaye de l'allonger au sol. On le met en position latérale de sécurité et on appelle une ambulance. C'est trop tard. Younès El Boussetaoui est mort à 39 ans.

Mais immédiatement, **la classe politique s'empare [de l'affaire]** : la mort de cet homme, multi-récidiviste et socialement nuisible, est évidemment regrettable mais pour autant, peut-on en vouloir à l'adjoint municipal agressé, lui-même venu en aide à une femme importunée dans la rue?

Le président de la région, de centre-gauche, a demandé à ce que la Lega, le parti de l'adjoint mis en cause, prenne ses distances avec ce dernier : «Dans un pays civil et démocratique, un adjoint municipal ne tire pas sur quelqu'un», a-t-il affirmé.

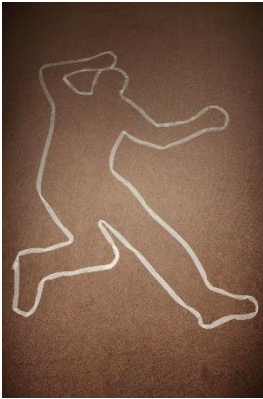
Oui, monsieur le président, mais tirer en légitime défense, pendant l'agression d'une personne multirécidiviste, est-ce une faute ou un acte courageux?

Matteo Salvini, président de la Lega, s'est rendu sur place où il a tourné une vidéo pour défendre Adriatici. «Ce n'est pas le Far West (...), face à une agression; en dernier recours, la défense est toujours légitime.»

Il faut savoir que l'Italie fait face, depuis une dizaine d'années, à un afflux continu de migrants, venus du continent africain. Ces migrants, mal intégrés, et ayant souvent des problèmes psychiatriques, sont quotidiennement pris en flagrant délit de comportements antisociaux. Tous les jours, des vidéos paraissent sur in-



ternet. Tel jour, c'est un homme qui se soulage dans un bus, tel autre, ce sont des migrants qui se battent en pleine rue.



Et pourtant, les politiques s'écharpent sur la réalité de ces faits. Si la situation continue d'évoluer comme elle le fait en France, avec la multiplication des mineurs isolés ou des toxicomanes de «Stalincrack»¹, vous assisterez peut-être bientôt au même genre d'évènements en France...

Soutenons donc un homme respectable, ancien policier, qui a pris la défense d'une femme dans la rue, qui a été agressé pour cela, et qui a tué son agresseur en légitime défense.

Avec tout mon dévouement,
Pierre-Marie Sève,

Directeur général de l'Institut pour la Justice

Source : Site internet [Institut pour la Justice](http://www.institutpourlajustice.org) – 08.21

Mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 30.08.21

¹ N.d.l.r. : «Stalincrade» ou «Stalincrack» sont les surnoms donnés au quartier de Stalingrad (Paris, XIX^e), suite au démantèlement de la «colline du crack» au nord de la capitale. Source : [Site lematin.ch](http://www.lematin.ch) – *A Paris, un parc ouvert aux accros au crack suscite la colère*.